A Mad.e le Pul. de
Bredrode, l'aveugle.
12. Juill. 1661. Mademoiselle,

Copie.

A moins que de ma parole donnée, je ne m'aventurois pas à
vous charger de ce Brief présent. Vous avez pris la peine de me
faire paroistre tant de constance et de patience Chrestienne à ce
dont Dieu vous a imposé, que véritablement, je croy que c'est à vous plus
tost qu'aux plus sçavans de la Terre à nous faire croire sur ce
subject que je traicte: et me semble que si après tant d'avengles
du monde que j'ay cités en ce discours, j'avois à produire ces
plus clair-voyans, ce seroit vous, Mad.e que je déberoy plutost
au premier rang. Car où tant d'yeux ne voyent goutte, sans doute
vous découvrez le mystère de la plus belle sagesse, qui est de
suivre Dieu gaysement et sans murmure. Je le prie de vous
fortifier en si beau train, jusques où nous le verrons de face à
face, et ne craindrons plus d'obstruction. La conclusion de ce
petit Livre regarde cela:

Faire out op Kwaeghe Lot sijn,
Blind is onblind int eis: d'Wrome sullen God sijn.

C'est déjà vous en avoir trop dit pour un ignorant. Mais j'ose
présumer que vous n'estes pas marry de voir jusques aux nom
sçavans dans Vostre Estimeur. Je m'advoue de ce nombre
et demeure,